

«Histoire de la Suisse»

Exposition permanente

Musée national Zurich

Visite de l'exposition

La nouvelle exposition permanente sur l'Histoire de la Suisse est structurée de façon chronologique. Elle met en lumière le processus de création de la Confédération, de la Fédération d'États jusqu'à l'État fédéral, ainsi que les défis que la Suisse a dû relever au XX^e siècle et ceux auxquels elle sera confrontée au XXI^e siècle.

XV^e siècle – Alliances et campagnes militaires

L'exposition commence par les réseaux d'alliances entre les cantons campagnards, les villes et les seigneurs. Les alliances garantissaient la sécurité des voies de circulation et une assistance militaire, mais elles devaient être renouvelées. En outre, les Confédérés menaient des campagnes militaires en commun pour conquérir les seigneuries, qu'ils géraient ensemble par la suite. Au milieu de cette salle se trouvent des piques et des hallebardes ainsi qu'une station multimédia sur l'Histoire des origines de la Suisse. Dans les siècles qui suivirent, cette Histoire continua d'être racontée et contribua à la formation de l'identité suisse.

XVI^e siècle – Réforme et Diète fédérale

La salle consacrée au XVI^e siècle explique la manière dont fonctionnait tant bien que mal l'ancienne Confédération. Les émissaires des 13 cantons se réunissaient régulièrement dans le cadre de diètes pour débattre et coordonner la politique étrangère. 13 vitraux armoriés de cette époque, peints par Josias Murer, représentent les cantons souverains de l'ancienne Confédération. Ces débats étaient de plus en plus consacrés à la France. C'est ce dont témoigne un fac-similé du traité de Fribourg (1516), que les Confédérés ont conclu avec le roi de France après la défaite de Marignan en 1515. En politique intérieure, la Confédération était soumise à rude épreuve par la Réforme et le schisme confessionnel. Les réformateurs, tels qu'Ulrich Zwingli, luttèrent contre l'engagement de mercenaires pour les puissances étrangères. À l'opposé, des chefs mercenaires développaient le service étranger dans la Suisse catholique.

XVII^e siècle – Bourgeoisie et mercenariat

La Confédération fut largement épargnée par la guerre de Trente Ans. Loin de leur pays natal, les mercenaires suisses, qui étaient des soldats réputés, combattaient dans les deux camps. Les entrepreneurs militaires réalisaient de très bonnes affaires en plaçant des régiments entièrement équipés. En 1663, la Confédération renouvela son alliance avec le roi Louis XIV dans l'intérêt des capitulations. La

scène est représentée sur la tapisserie *Le renouvellement de l'alliance avec les Suisses* qui est exposée et dont la surface mesure presque 25 m². Cependant, le placement de mercenaires suisses défiait les alliances scellées entre réformés et catholiques. Chaque confession défendait sa pratique de la foi et cherchait à conserver à tout prix sa propre identité et sa zone d'influence. En parallèle, une bourgeoisie émergeait dans les villes. Elle était certes puissante, mais dans les cantons réformés, elle affichait son statut social de manière discrète. La précieuse armure de Hans Konrad von Werdmüller en est un parfait exemple.

XVIII^e siècle – Lumières et piétisme

À cette époque, des érudits propageaient les idées des Lumières dans toute l'Europe. Une galerie de l'exposition met l'accent sur la ville de Genève où des philosophes tels que Voltaire et Rousseau débattent au sujet de valeurs universelles et plaident en faveur de la raison en politique. Dans les salons, des femmes et des hommes exprimaient leurs opinions de manière engagée sur les réformes socio-politiques à mettre en œuvre. Les mariages d'amour, l'amour filial et l'émotionnalisation de toutes les sphères de la vie s'imposaient au sein de la bourgeoisie. Les naturalistes cartographiaient les montagnes suisses, idéalisaient la vie alpestre et essayaient d'augmenter les rendements agricoles. Des entrepreneurs innovants confiaient des travaux de tissage et de filage à des personnes travaillant à domicile. Il s'agissait des premiers balbutiements de l'industrialisation. Le travail à domicile est représenté à l'exposition par un ancien métier à tisser.

XIX^e siècle – État fédéral et industrialisation

Dans les années 1830, les libéraux accédèrent au pouvoir dans certains cantons. Ils accordèrent à la population rurale les mêmes droits que ceux des citoyens. En 1848, un État imprégné de fédéralisme fut créé à partir de la Fédération d'États. Les droits de douane furent supprimés et une monnaie commune introduite. La Confédération gagna de l'influence sur l'armée et sur la poste, dont les organisations furent uniformisées dans toute la Suisse. À Berne, le Palais fédéral fut construit. Dans l'exposition, ce bâtiment est représenté par une maquette mise à l'échelle. Un générateur de la société Brown, Boveri & Cie symbolise la révolution industrielle. Parallèlement à la construction des chemins de fer, les exportations de l'industrie textile et de l'industrie mécanique étaient en plein essor. Mais la majeure partie de la population restait pauvre. Beaucoup de Suisses émigrèrent en Amérique.

XX^e siècle – Guerres mondiales et boom économique

La partie de l'exposition consacrée au XX^e siècle s'étend sur deux salles thématiques. Dans la première salle, l'armement militaire des deux Guerres mondiales et la course aux armements pendant la Guerre froide mettent en évidence le risque de guerre permanent. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le

retrait planifié de l'armée dans le réduit national permis de renforcer massivement les Alpes. La Suisse voulait montrer à ses éventuels assaillants qu'ils devraient payer le prix fort pour l'occuper. Dans cette salle, un télescope offre une vue tridimensionnelle sur l'intérieur des fortifications du Col du Saint-Gothard.

La seconde salle illustre la thématique du boom économique et de la transformation de la société. Après la guerre, de vifs débats furent menés autour des questions sociales jusqu'à l'introduction de l'AVS en 1947. À partir des années 50, la reprise se traduit par la création d'emplois sur les chantiers et dans le secteur tertiaire. Les enseignes de la grande distribution, telles que la Coop et la Migros, assouvissaient la soif de consommation croissante. De plus, le pays avait besoin de plus en plus de main d'œuvre qu'il recrutait principalement en Italie. Depuis les années 60, les mouvements sociaux revendiquaient plus de droits et de libertés. La robe de la première conseillère fédérale Elisabeth Kopp incarne le combat des femmes pour le droit de vote, la veste en jean du musicien Toni Vescoli la révolte de la jeunesse et une voiture solaire à trois roues de 1985 la popularisation du mouvement écologiste.

XXI^e siècle – Histoire du présent

Au XXI^e siècle, la Suisse globalisée et sa démocratie directe sont confrontées à des évolutions rapides. Elles doivent relever cinq défis majeurs: la robotique, le changement climatique, la migration ainsi que les questions de souveraineté et d'espérance de vie. Les décisions prises dans ces champs thématiques offrent des opportunités, mais elles ont aussi un prix. Elles représentent pour les uns un progrès et pour les autres un recul. Chaque nouvel espace de liberté créé dans un lieu présente le risque de restreindre les possibilités dans un autre. Les visiteurs sont appelés à décider par eux-mêmes, mais comment surmonter un tel dilemme?